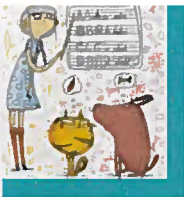




Dans la tête de mon animal

On chérit tellement nos chiens et nos chats qu'on finit parfois par les considérer comme nos semblables, la parole en moins. En oubliant qu'ils ont leurs propres codes. Huit pages pour mieux les comprendre.



Parlons-nous le même langage ?

Notre longue vie commune – plusieurs millénaires – leur a appris à nous observer, à nous sentir, à nous écouter. C'est fou comme ils nous comprennent à demi-mot. Et nous ?

Commençons par un petit exercice : regardez attentivement votre chat ou votre chien, puis oubliez tout ce que vous croyez savoir sur lui. Maintenant, essayez de vous imaginer un instant dans sa peau et à sa hauteur, soit dans un monde situé à 60 centimètres du sol en moyenne pour le chien. Le chat a un peu plus de latitude car il peut grimper partout. Vous allez rapidement vous rendre compte que leur univers visuel est très différent du vôtre. Idem pour les odeurs. Il est encore plus difficile de concevoir le déluge d'effluves dans lequel chats et chiens baignent en permanence. **Pour eux, les phéromones – substances chimiques émises à doses infimes – qu'ils déposent un peu partout sont l'équivalent de nos mots, la base d'un langage.** Animal solitaire, le chat marque son territoire. Quant au chien, animal social, il dépose, quand il urine, une signature, un ensemble d'informations destinées à ses congénères : « Milieu d'après-midi, je suis un supermâle en quête d'amour. » Le bouquet olfactif laissé au pied d'un arbre ou d'un banc public ressemble à une sorte de panneau d'affichage sur lequel se côtoieraient de vieilles annonces à moitié effacées, recouvertes par de plus récentes. Pas étonnant que, lors d'une promenade, les chiens passent la plus grande partie de leur temps à renifler !

Que dit la science ?

Nos connaissances du comportement canin se sont considérablement enrichies ces dernières années grâce au travail réalisé par des scientifiques sur le langage humain. Ils ont

constaté que, **à force de nous côtoyer, le chien comprenait mieux notre langage qu'aucune autre espèce animale.** Mais saisit-il réellement le sens des mots ? Rico, célèbre border collie, maîtrise par exemple de 200 à 250 mots, entre autres le nom de tous ses jouets. En 2004, les chercheurs de l'Institut Max Planck de Leipzig ont testé les capacités de ce prodige couronné par la télévision allemande. Sur ordre, il réussit notamment à aller chercher un objet précis comme une ampoule dans une malle en osier remplie de peluches. Mieux, si on lui demande de rapporter un objet dont il n'a pas appris le nom, il est capable d'établir le lien et d'aller le saisir dans la malle. Ce type d'associations est une étape cruciale dans le développement du langage. Un enfant ne l'atteint pas avant l'âge de 3 ans. D'autres expériences confirment qu'il est effectivement possible de dresser un chien à rapporter un objet en le désignant. Mais, le plus souvent, lorsqu'on complique un peu la tâche en le plaçant à côté de deux autres objets, le chien n'associe pas avec finesse et précision. Il choisit l'un d'entre eux plutôt au hasard. Les scientifiques ont, en revanche, constaté que les chiens se révèlent très doués pour comprendre les ordres vocaux concernant des changements de position du corps, les fameux « assis », « debout », « couché ». **Ils possèdent donc une réelle faculté à répondre avec discernement aux signaux vocaux humains.** Ces découvertes récentes s'appliquent directement aux nouvelles méthodes d'éducation canine dans lesquelles le maître apprend à moduler

sa voix : prendre un ton aigu et enjoué pour motiver le chien, ou descendant et plus grave pour le dissuader d'agir. Lorsque vous communiquez avec votre chien et que vous lui donnez un ordre, c'est l'intonation utilisée qui lui permet de vous déchiffrer, bien plus que le mot employé.

On sait même traduire le "ouaf ouaf" !

L'aboiement serait leur moyen de communiquer avec nous. **Mais sommes-nous capables de comprendre ce qu'il signifie ?** Krisztina Pongracz et une équipe de chercheurs hongrois ont enregistré les aboiements d'un mudi (chien de berger) dans des contextes différents : attaque, solitude, jeu... L'expérience consistait

à les faire écouter à trois groupes : maîtres d'un mudi, propriétaires d'une autre race et personnes n'ayant pas de chien. **Tous devaient classer les aboiements selon l'état émotionnel exprimé** (joie, agressivité, peur...) et les relier au contexte approprié. Les résultats furent révélateurs : ils donnèrent globalement des

réponses semblables et, le plus souvent, correctes ! D'après d'autres recherches, il semble que nous partagions bien une « langue commune » avec nombre d'animaux. Telle fréquence ou harmonie vocales nous indiquent, comme pour de nombreux oiseaux ou mammifères, à quel type de motivation ou d'émotion elles correspondent.

De vrais petits ethnologues

Ils passent aussi leur vie à nous observer, et nos gestes les plus anodins regorgent d'informations qu'ils savent exploiter. L'écrivain Colette se demandait comment son chien pouvait anti-



entre chiens qui se déroule à plusieurs kilomètres de chez vous. Ainsi lorsque, pour nous, le silence règne, lui entend des tas de choses car il est capable de détecter en permanence les hautes fréquences, parfois jusqu'à 45 kHz (quelques rares oreilles humaines parviennent à percevoir les sons aigus jusqu'à 20 kHz, la moyenne étant de 14 à 15 kHz). **Il perçoit même les cris infimes grâce auxquels les rats et les souris se dirigent et jusqu'aux vibrations des termites à l'intérieur des murs.** Autant dire que, d'un point de vue canin, nous sommes une espèce handicapée sur le plan des sens !

Des regards qui en disent long

Ce qui distingue le chien des autres mammifères, c'est la façon dont son attention correspond à la nôtre. Il s'intéresse particulièrement à notre visage et nous regarde dans les yeux. Le D^r Adam Miklosi, de l'université de Budapest, s'est penché sur cette communication muette. Selon lui, les chiens réussissent très bien à faire passer des messages visuels, comme en témoigne cette expérience. En l'absence de leur maître, le chercheur a montré de la nourriture à des chiens, puis l'a surélevée jusqu'à la leur rendre invisible. Une fois leur maître revenu dans la pièce, la grande majorité des chiens a immédiatement jeté des regards qui faisaient des allers et retours entre lui et le lieu où était cachée la nourriture, espérant qu'il comprendrait et, surtout, qu'il interviendrait pour les aider à l'atteindre. **Autre particularité exceptionnelle du chien : lorsque nous pointons un objet avec l'index, il ne regarde pas notre doigt, mais ce qu'il désigne.** Avec des capacités intellectuelles au moins égales, le loup ou le chimpanzé se contentent, eux, de fixer le bout du doigt. Cette extraordinaire capacité du chien à communiquer visuellement renforce encore sa présence pour son maître. Plonger les yeux dans ceux de son animal et être regardé en retour apporte une grande satisfaction, voire du réconfort. Cela incite parfois le maître à le traiter en égal, ce qui peut donner lieu à quelques quiproquos car, malgré tout, le chien est et doit rester un animal.

ciper l'heure – irrégulière – de sa promenade avant même qu'elle ne se lève de son bureau. Un jour, elle a compris : il avait enregistré que, lorsqu'elle remettait le capuchon de son stylo, cela signifiait qu'on allait partir en balade !

Pour vous, pas un bruit ? Eux sont tout ouïe

Vous êtes tranquillement assis en train de regarder la télévision, votre toutou affalé sur le canapé, la tête sur vos genoux. Tout à coup, il redresse la tête, les oreilles en alerte. Il émet un aboiement étouffé ou il se lève et lance des aboiements en série. Il vous informe ainsi que quelque chose ne va pas... Enfin, pour lui, car cela peut être une altercation

Une belle histoire d'amour

Dans la réalité quotidienne, les différences de perception existant entre l'homme et le chien ne les empêchent pourtant pas de construire une relation riche et harmonieuse, exactement comme entre des êtres humains qui ont des opinions différentes. Il suffit juste que des malentendus n'éclatent pas trop souvent (voir ci-après). Cela dit, n'hésitez pas à voir votre toutou comme votre meilleur ami et à lui parler, même s'il est évident qu'une partie de vos discours lui passe au-dessus de la tête. Pour lui, vous restez le maître, c'est-à-dire le dominant dans un rapport de hiérarchie, ce qui ne l'empêche pas de vous aimer autant que vous l'aimez. Le gage d'une longue route ensemble. ▶



Et si on se mettait dans la peau d'un chien...

En lui prêtant des émotions ou des intentions humaines, nous pouvons souvent nous méprendre sur les réactions d'un chien. La preuve en quelques situations de la vie courante décryptées par la **comportementaliste Karine Molinié***.

1 Il détruit tout lorsque je le laisse seul
Le point de vue du maître Il veut me faire payer le fait que j'aie travaillé. Il cherche à se venger.

Le point de vue du chien Ma maîtresse m'a caressé avant de partir. Si elle me rassure, c'est que quelque chose ne va pas, mais quoi ? Je stresse... Je me défoule sur tout ce qui me passe sous les dents, et plus c'est dur, mieux c'est. Autre version : je suis seul, je m'ennuie. Je commence à gratter le canapé. La mousse sort. Super, un nouveau jeu rigolo !

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ La notion de vengeance n'existe pas chez le chien. Le propriétaire culpabilise souvent à l'idée de laisser son animal seul pendant des heures. On dit parfois que le chien n'a pas conscience du temps, mais il fait la différence entre une heure (court) et huit heures (long) de solitude. Après le départ du maître, le chien pensera peut-être quelques minutes à lui. Il espérera son retour pour une balade ou un jeu, mais il est incapable d'imaginer ce qu'il fait ailleurs. Alors que le maître, lui, anticipe les éventuelles bêtises de son petit compagnon. L'animal sent cette angoisse, elle le stresse, d'où ce besoin de se défouler. L'engrenage est en route. Mais le chien peut aussi tout simplement s'ennuyer. Lors d'une courte absence,

essayez de l'occuper en lui laissant par exemple un Kong, jouet en caoutchouc très résistant dans lequel on peut glisser des croquettes ou des friandises (de 10 à 20 € dans les magasins spécialisés).

2 Il attaque à pleines dents le rôti dans la cuisine
Le point de vue du maître C'est un voleur !

Le point de vue du chien Tiens ! Ça a l'air bon, ce truc qui traîne sur la table. Et si je le goûtais pour voir...

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ Le chien n'a aucune notion du bien et du mal. Quelque chose sent bon, il le prend et, si c'est de la nourriture, il mange. Une attitude totalement naturelle pour lui. Il y a quinze mille ans, ses ancêtres se sont rapprochés des hommes pour pouvoir se nourrir de leurs restes, ce qui leur a permis de survivre. D'où la nécessité de l'éduquer et de lui apprendre que cela ne se fait pas.

3 Il semble abattu par le décès de son maître
Le point de vue de l'entourage Il déprime...

Le point de vue du chien Mais qu'est-ce qui se passe ? Où est mon maître ? Pourquoi personne ne joue avec moi ?

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ Lors du décès de son maître, un grand bouleversement se produit dans la vie du chien. Il n'a plus le même rythme de vie, on ne lui accorde plus la même attention, ses habitudes sont bouleversées. Parfois, il n'est même plus dans sa maison avec son couffin, ses repères... Les gens autour de lui sont tristes et s'affairent sans s'occuper de le sortir ou de jouer avec lui. Selon nos critères, il peut « déprimer » mais, en réalité, il lui faut plutôt un certain temps pour s'adapter à ces changements. Pendant un moment, il peut lui arriver de refaire seul les trajets qu'il parcourait avec son maître, comme la promenade du matin. La routine et les rituels rassurent les chiens.

Le principe de "contagion émotionnelle"

On a parfois l'impression que le principe des vases communicants fonctionne entre le maître et l'animal. Pour une raison très simple : la relation qu'on instaure avec eux s'effectue au niveau des « structures élémentaires » – peur, confiance, stress, détente... Grâce à cette simplicité des échanges, on peut observer l'effet du compor-

tement humain sur l'animal.

La joie et l'allant du maître motivent le chien, alors que son stress peut générer de l'anxiété chez l'animal. Ethologue et chercheuse, Florence Gaunet parle de « contagion émotionnelle ». La réciproque est vraie. Un chien ou un chat équilibré a un effet apaisant sur les humains qu'il côtoie, à

tel point que des programmes thérapeutiques font appel aux animaux de compagnie. Toutefois, ces effets sont difficiles à démontrer scientifiquement. Et que dire de ces animaux qui développent la même maladie que leur maître (cancer...) ? Il reste encore des pistes à explorer pour affiner notre compréhension de leur comportement.



4 Depuis l'arrivée de bébé, il ne me quitte pas d'une semelle

Le point de vue du maître Il ne supporte pas bébé. Il est jaloux.

Le point de vue du chien C'est quoi, cette chose qui remue, qui fait des bruits bizarres et qui a une drôle d'odeur? Je n'ai pas le droit de jouer avec. Ma maîtresse ne fait plus de longues promenades, elle ne joue plus avec moi et elle oublie l'heure de mes repas...

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ La jalousie est un sentiment humain qui traduit la forte crainte qu'une personne aimée n'en préfère une autre. La majorité des propriétaires la projette, à tort, sur leur animal. Lorsque le bébé arrive dans la maison, le chien est tout simplement intrigué. Cet être étrange gesticule et, dès qu'il pleure, tout le monde accourt. Par ailleurs, les habitudes de l'animal sont bouleversées, alors, oui, il demande de l'attention. Il est important de le préparer à l'arrivée d'un enfant en lui consacrant progressivement moins de temps et en lui interdisant l'accès à la future chambre du bébé. Cela suffit souvent à prévenir tout problème.

5 A la pension où il reste pendant mes vacances, il aboie lorsque je pars

Le point de vue du maître Il a peur que je ne l'abandonne.

Le point de vue du chien On arrive dans un lieu super où il y a des copains, on me range dans un box avec mon tapis et mes jouets. Ma maîtresse m'embrasse, me câline, me parle tout doucement. Bizarre! Il se passe quelque chose d'anormal. Et maintenant elle part, sans moi... J'aboie pour qu'elle revienne, car je ne veux pas rester seul dans cet endroit inconnu. Alors elle revient et là, j'explose de joie, la grande fête avec léchouilles et tutti quanti...

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ Avec cette attitude, la maîtresse transmet son angoisse à son chien. Mais si la pension-lui convient, il sera vite occupé à découvrir ce nouvel univers et oubliera son départ. Lorsqu'il y retournera, même s'il adopte un comportement analogue – toujours en rapport avec celui de sa maîtresse –, il ne

sera pas inquiet de rester là, peut-être sera-t-il même heureux de retrouver cet environnement. Lors d'une absence prolongée de son maître, ce sont surtout ses habitudes qui sont perturbées : les petits rituels de tous les jours, les odeurs... L'adaptation à ce nouvel univers varie entre sept et quinze jours.

6 Quand je laisse mon chien dans la voiture, je ne la verrouille pas

Le point de vue du maître Il monte la garde dans la voiture et protège mes biens.

Le point de vue du chien Je suis sur MON territoire. Que ceux qui désirent entrer montrent patte blanche.

L'EXPLICATION DE KARINE MOLINIÉ Le chien garde son territoire ou, plutôt, l'endroit où il se trouve. Mais il n'est pas du tout matérialiste : ce n'est pas la voiture qui l'intéresse. Il suffit d'ailleurs d'ouvrir les portières pour qu'il sorte explorer les alentours. Et alors rien n'empêchera un inconnu de s'installer au volant et de partir avec la voiture! Idem pour la maison. Faites l'expérience : sortez avec lui de la propriété et promenez-le à proximité, de façon qu'il voie la maison. Si un étranger (complice) pénètre chez vous, votre chien ne va pas courir toutes dents dehors pour protéger votre bien!

** Présidente du Gecc (Groupement européen de comportementalistes canins) et responsable du pôle formation du Cefca (Centre d'études et de formation au comportement animalier).*

Et le chat alors ?

Nous avons tendance à imputer nos propres sentiments à notre félin préféré. **Mais le chat n'est pas un animal social.** C'est un solitaire.

Un matou qui sort vit sa vie et n'a pas d'états d'âme. Seuls ceux qui vivent en milieu clos sont susceptibles de

développer de l'anxiété. En général, le chat est plus attaché à la maison où il vit qu'aux personnes avec lesquelles il la partage. Comparé aux chiens, il supporte donc mieux l'absence de ses maîtres, mais plus difficilement un déménagement.



Troubles du comportement eux aussi!

Quelles que soient leurs causes, ils altèrent les relations entre l'animal et son maître. **Marie-Sonia Etchegaray***, comportementaliste canine, nous donne des clés pour mieux les gérer.

Côté chiens Signes d'une mauvaise intégration

Destructions, vocalises, souillures ou agressions... les chiens qui souffrent de troubles du comportement sont souvent mal intégrés dans la société ou n'en respectent pas les règles. Il faut donc les aider à trouver leur place avec le soutien d'un spécialiste. Ce dernier établit un programme très strict, mais efficace. En effet, très vite, la perception que le chien a de l'autorité de son maître évolue et les résultats sont généralement spectaculaires. Bonne nouvelle : si les mauvaises habitudes s'installent vite, le retour à la normale est tout aussi rapide... à condition d'intervenir au plus tôt. Soyez donc attentif à tout changement soudain dans le comportement de votre animal et n'hésitez pas à consulter, car certains troubles cachent un problème psychologique ou physiologique, voire une maladie.

Il ne vous lâche plus

Collé-serré à vous, il vous suit partout et gémit si vous ne vous occupez pas de lui ? Seul, il hurle, détruit tout dans la maison ? Votre chien souffre d'hyperattachement. Ce problème se rencontre fréquemment avec les chiens adoptés ; les chiots, s'ils n'ont pas été habitués, dès leur plus jeune âge, à rester seuls ; ou encore lorsque le maître, très présent jusqu'alors, reprend une activité.

Comment réagir ? L'ignorer lorsque vous sortez ou rentrez dans la maison l'aide à abaisser son niveau de stress. Partez de chez vous comme si vous alliez simplement vider la poubelle. Peu avant de fermer la porte, laissez-lui un os en peau à ronger ou un Kong (voir page 30), cela l'occupera pendant votre absence. Au retour, ignorez ses démonstrations joyeuses. Ne pas recevoir de caresses ni d'attention lui montrera qu'il ne lui est rien arrivé de grave, puisque vous ne le « consolez » pas. De surcroît, constatant que rien d'inhabituel ne se passe non plus à votre retour, il comprendra qu'il est inutile, à l'avenir, de vous attendre avec anxiété.

Il est agressif

L'agressivité apparaît souvent lorsque le chien atteint l'âge adulte. Si, face à des inconnus, il a les oreilles couchées, la queue basse, le regard détourné, cela signifie qu'il a peur.

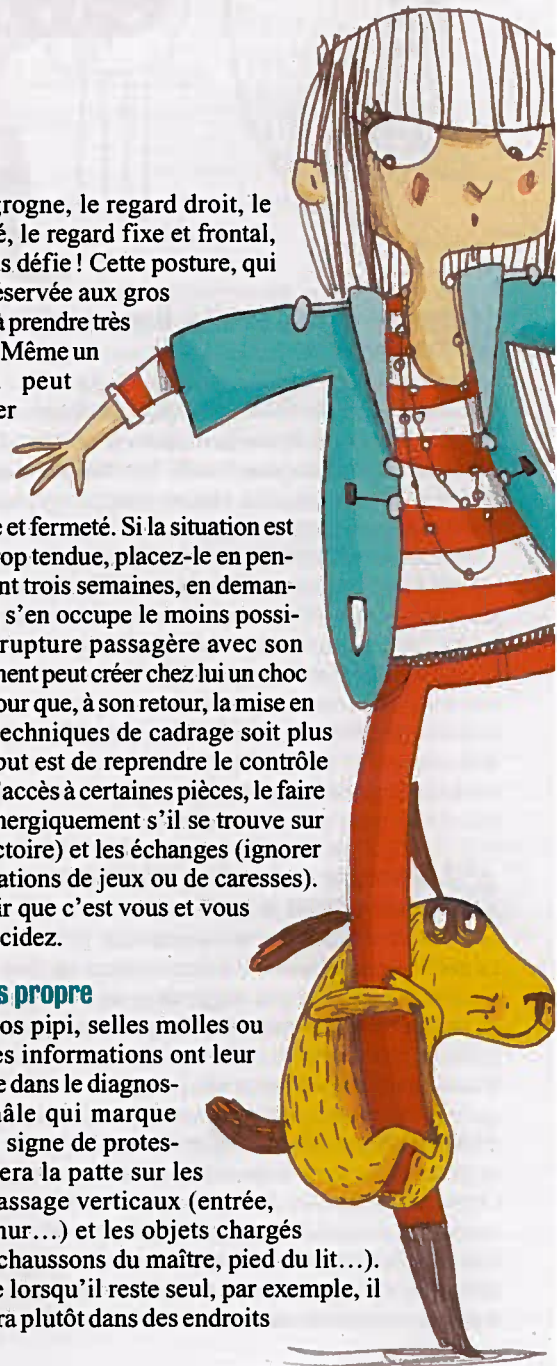
Mais s'il grogne, le regard droit, le poil hérissé, le regard fixe et frontal, alors il vous défie ! Cette posture, qui n'est pas réservée aux gros chiens, est à prendre très au sérieux. Même un chihuahua peut faire régner la terreur.

Comment réagir ?

Avec calme et fermeté. Si la situation est vraiment trop tendue, placez-le en pension pendant trois semaines, en demandant qu'on s'en occupe le moins possible. Cette rupture passagère avec son environnement peut créer chez lui un choc suffisant pour que, à son retour, la mise en place des techniques de cadrage soit plus facile. Le but est de reprendre le contrôle (interdire l'accès à certaines pièces, le faire déplacer énergiquement s'il se trouve sur votre trajectoire) et les échanges (ignorer ses sollicitations de jeux ou de caresses). Il doit saisir que c'est vous et vous seul qui décidez.

Il n'est pas propre

Petit ou gros pipi, selles molles ou dures... ces informations ont leur importance dans le diagnostic ! Un mâle qui marque (urine), en signe de protestation, lèvera la patte sur les lieux de passage verticaux (entrée, coins de mur...) et les objets chargés d'odeurs (chaussons du maître, pied du lit...). S'il stresse lorsqu'il reste seul, par exemple, il se soulagera plutôt dans des endroits



discrets ou au milieu de la pièce et, s'il fait une crotte, elle sera généralement molle. Dans les deux cas, reprenez les conseils relatifs à « il ne vous lâche plus ». Attention ! Ne ramassez pas ses « oublis » devant lui. Il risque d'y voir une preuve d'intérêt et cela peut l'inciter à réitérer pour capter à nouveau votre attention. S'il urine en votre présence et en vous regardant ostensiblement, c'est clair, il vous défie. Dans ce cas, il a forcément déjà grogné plusieurs fois après vous. Vous devez alors agir au plus vite, reportez-vous au paragraphe « il est agressif ». Mais il a peut-être tout simplement appris dans les animaleries ou certains élevages que le « bon » support pour faire ses besoins, c'était un sol lisse et dur ! En effet, pour des raisons sanitaires, les box où ils logent sont en béton ou en carrelage, faciles à nettoyer. Il est donc normal que le chiot urine dessus. Quand il arrive chez vous, il croit bien faire en urinant sur le carrelage de la cuisine ou de la salle de bains !

Comment réagir ? Faites-le dormir une nuit dans une caisse de transport. Par instinct, les chiens ne souillent pas l'endroit où ils se reposent. Cette technique se révèle très efficace pour apprendre la propreté à votre chiot sans mettre vos nerfs à rude épreuve. Le matin, sortez-le dès votre réveil et félicitez-le chaleureusement une fois qu'il a fait ses besoins. Surveillez-le pendant plusieurs jours : si vous sentez qu'il est sur le point de s'oublier, emmenez-le dehors sans attendre et pensez à le récompenser...

Il a peur des gens, des voitures...

Dès qu'il se promène avec vous, il recule au bout de sa laisse lorsque quelqu'un cherche à le caresser ? Il est mal « familiarisé ». Petit, il n'a sans doute pas été suffisamment en contact avec des enfants, les voitures, le bruit, les trottoirs, les inconnus... Les premiers mois du chiot sont primordiaux, car toutes les expériences vécues (rencontre avec vos amis et des congénères, confrontation aux bruits, voyages...) s'inscrivent dans sa mémoire et deviennent familières. Ce phénomène dit de « familiarisation » ne s'exerce que jusqu'à 6-7 mois.

Comment réagir ? Le sortir le plus souvent possible en augmentant progressivement les confrontations. Commencez par une rue calme, puis de plus en plus fréquentée, jusqu'au bain de foule. L'important est de ne jamais le mettre en position de panique, cela pourrait le braquer durablement contre toute nouvelle expérience. S'il a peur des gens qui vous rendent visite, demandez aux arrivants de l'ignorer et d'attendre qu'il vienne de lui-même les sentir. Ne le contraignez jamais à se laisser caresser par des inconnus quand il est tenu en laisse. La peur et l'impossibilité de fuir peuvent l'amener à mordre.

Côté chats

Un problème de territoire

Malpropreté et agression sont les deux principales causes de consultation d'un vétérinaire comportementaliste. Par nature, le chat est un être territorial qui structure son espace. La thérapie passe souvent par un réaménagement de son champ spatial doublé d'un travail avec le maître pour rétablir la confiance.

Il urine partout

Ce que nous considérons comme « malpropre » relève chez lui d'un comportement instinctif, d'un moyen de communication – « Ici, c'est chez moi » – ou d'une manière de se rassurer.

Comment réagir ? Ne le grondez surtout pas, mais posez-vous les bonnes questions. Premier cas, c'est un mâle qui délimite son territoire. La solution passe par la castration. Deuxième cas, il urine pour déposer son odeur partout et se rassurer. Quelque chose le stresse.

Les déclencheurs du symptôme sont variés : nouveau parfum de sa maîtresse, changement de partenaire, nouvelle litière, modification de ses horaires, déménagement... Rassurez-le en lui parlant doucement, mais sans le caresser. Il peut le ressentir comme une contrainte. Un diffuseur de phéromones apaisantes (DAP) peut l'aider (30 € env. avec une recharge).

Il vous saute dessus

Il se trompe de cible ! C'est ce qu'on appelle l'agression du prédateur. Le chaton qui « chasse » relève du jeu. En général, il ne mord ni ne griffe. Mais si le maître ne le gronde pas pour l'éduquer, il n'apprendra jamais à réprimer sa tendance à mordre. S'il vous agresse lorsque vous le caressez, il s'agit alors d'un signe de colère ou d'irritation.

Comment réagir ? Offrez-lui un Pipolino (37 € env.). Cet astucieux tube en plastique dur perforé, dans lequel on place des croquettes, l'oblige à batailler pour gagner sa croûte : il doit le pousser pour faire tomber les friandises. Après une journée passée à traquer sa nourriture, il sera sûrement moins enclin, le soir, à vous sauter aux mollets ! La colère agressive est plus délicate. Si une simple réprimande verbale ne suffit pas, une chiquenaude sur le nez avec le pouce et l'index devrait le dissuader. Par ailleurs, si vous voulez le calmer ou l'approcher sans stress, regardez-le et clignez lentement des deux yeux en même temps. C'est un signal d'apaisement que les chats utilisent entre eux. ▶



* Intervenante au Centre d'études et de formation au comportement animalier (Cefca).

A lire : Au secours, mon chien pète les plombs !, de Marie-Sonia Etchegaray et Karine Molinié, Gereso, 20 €.